L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 4 FEVRIER 1883. — 56me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 4 FEVRIER 1883.

Un traité franco-américain.

On fait, aujourd'hui, grand bruit, autour de nous, d'un traité de réciprocité entre les Etats-Unis et le Mexique. Les clauses de ce traité à la confection duquel a beaucoup travaillé le général Grant, seraient été, si l'on en croit les rédacteurs des journaux du Nord, complètement approuvées par le gouvernement mexicain, et il ne lui manquerait plus que la sanction du Sénat pour entrer en pleine vigueur.

Assurément, il procure aux Etats-Unis d'incontestables avantages, et nous ne lui ferions aucune opposition, nous l'approuverions même, s'il ne respirait pas, d'un bout à l'autre, un esprit étroitement sectionnel, s'il ne cherchait pas à faire les affaires des fabricants du Nord, aux dépens des producteurs de sucre du Sud, s'il ne tendait pas à enrichir certaines usines de la Nouvelle Angleterre, en ruinant l'industrie sucrière de la Louisiane.

Mais il est un autre traité du même genre qui serait bien autrement avantageux et ferait bien autrement honneur à la République américaine; c'est un traité de réciprocité avec la République française.

On a dit—et c'est une idée assez répandue dans une certaine école politique—que les traités ne doivent jamais reposer que sur les plus égoïstes intérêts et que les principes n'ont rien à y voir; c'est un peu trop rabaisser l'humanité que de la réduire à ce misérable rôle dans ses rapports avec ses semblables; les nations ont mieux à faire que de passer leur vie à s'exploiter sans cesse, à se duper mutuellement et les alliances basées sur les affinités naturelles, sur la communauté des idées et des sentiments, sur des souvenirs glorieux pour deux peuples—choses essentiellement durables—ont bien autrement de force, de solidité, que celles qui ne sont assises que sur des intérêts matériels—choses essentiellement changeantes, et, qui, souvent, des amis de la veille, font des ennemis du lendemain.

Quel plus beau spectacle, à notre époque, qui se vante d'être celle du progrès et de la liberté, sous toutes leurs formes, et dans toutes les sphères de l'activité humaine, que celui des deux plus grandes républiques de l'ancien et du nouveau monde, se tendant la main à travers l'Atlantique, fraternisant ensemble, unissant leurs intérêts et leurs aspirations, et travaillant en commun à combattre toutes les oppressions, à secourir toutes les infortunes, à affranchir l'humanité du double joug de la tyrannie politique et financière.

Un essai de ce genre a été tenté déjà, il y a quelques années; nous avons vu arriver parmi nous, après un parcours de toutes les grandes villes des Etats-Unis un missionnaire prêchant partout l'union des deux Républiques, démontrant, victorieusement, ce qu'elles avaient à gagner, l'une et l'autre, à une alliance, plus encore au point de vue économique et commercial qu'au point de vue politique et humanitaire.

Assurément, tout le monde au Nord, au Sud, à l'Est et à l'Ouest de l'Union, a accueilli avec faveur les deux tentatives de M. Léon Chotteau, et c'est, suivi des voeux unanimes pour le succès de sa noble entreprise qu'il s'est éloigné de tous les grands centres de population de notre République.

Pourquoi tant de généreux efforts n'ont-ils obtenu aucun résultat? Pourquoi l'oeuvre ne s'est-elle pas accomplie? Etait-elle trop noble, trop hardie pour nous? Non, certes. Est-ce que l'Amérique n'est pas le pays de toutes les choses grandes, hardies, téméraires même? Est-ce que les sympathies, malgré de légers nuages passagers, ne sont pas naturelles, ardentes, entre les deux nations? Est-ce qu'elles ne datent pas du berceau même des Etats-Unis? Et le peuple Français n'a-t-il pas sa part de paternité dans l'enfantement de la République des Etats-Unis?

Mais les idées avaient alors pris un autre courant, et une fois qu'un peuple est lancé dans une voie, il faut plus d'un effort, si énergique qu'il soit, pour l'en faire dévier, pour le rejeter sur un autre chemin. Si le premier n'a pas réussi, le second sera peut-être heureux; à coup sûr, il rapprochera les deux Républiques et les familiarisera avec cette idée, trop négligée jusqu'ici, de l'importance, de l'utilité, de l'indispensabilité d'une alliance politique et commerciale entr'elles deux. Leur avenir, à elles, celui des idées et des principes qu'elles représentent dans le monde, en dépend peut-être.

Or il appartient à la section de l'Union américaine qui tient au peuple français par les liens les plus étroits, de prendre cette utile initiative; il appartient aux représentants de la Louisiane à Washington d'y faire revivre l'idée d'un traité commercial, d'une alliance économique entre deux peuples qu'unissent déjà les mêmes idées politiques, qu'animent les mêmes aspirations sociales.

Pourquoi nos sénateurs, pourquoi nos représentants, ne soulèveraient-ils pas, de nouveau, cette grave question dans le Congrès, qui s'en est déjà occupé plus d'une fois; elle en vaut, certes, bien la peine. Il est rarement donné à une assemblée souveraine de traiter de pareils sujets, de se passionner pour eux.

Nos législateurs, nos hommes d'Etat y trouveraient l'occasion de sortir des luttes routinières des intérêts sectionnels constamment en conflit, qui sont la plaie de nos débats parlementaires.

N'y a-t-il pas d'ailleurs entre le génie industriel des deux peuples des affinités naturelles qui les portent à se rapprocher l'un de l'autre, à unir leurs intérêts et leur fortune?

Enfin ne sommes-nous pas au lendemain des brillantes fêtes de Yorktown qui ont rappelé un passé si beau, commun aux deux nations, qui les a fait fraterniser ensemble, une fois de plus, et sur le terrain même où leurs armées unies avaient jadis fait triompher la cause de l'indépendance américaine et fondé la première grande République des temps modernes?

Voilà assez longtemps que la Louisiane se laisse traîner à la remorque des autres Etats. Il est bon que, de temps en temps, elle serve d'avant-garde à l'Union, qu'elle lui montre la voie qu'elle doit suivre.

Voici l'occasion de prendre une splendide, une patriotique initiative. Nous espérons bien qu'elle ne la laissera pas échapper.

—Grand concert sacré au Fort Espagnol, aujourd'hui, de deux à six heures du soir, par l'orchestre du prof. Bochert.

Empressez-vous avant d'acheter.—Un acheteur intelligent examinera les pianos de plusieurs fabricants avant de fixer son choix sur un instrument. Ne pas oublier qu'il est un fabricant du nom de Henry F. Miller dont l'agent est M. Junius Hart, 191 rue du Canal.

Conférences à l'Eglise St. Augustin.

C'était en 1867 que le père Chocarne inaugurait à la Nouvelle-Orléans, et du haut de la chaire de St-Augustin, l'ère des prédications extraordinaires. M. Perché, aujourd'hui archevêque, avait fait sa connaissance au concile de Baltimore, où l'éminent prédicateur se trouvait par hasard. Les grandes âmes se comprennent à demi mot. M. Perché avait deviné le maître et l'avait hautement recommandé au curé de St-Augustin.

La station fut un évènement. On pouvait se demander alors comment on réussirait à tenir la chaire à la hauteur de ce début. L'avenir devait donner la réponse. L'art, comme la nature, ne dit jamais son dernier mot.

Chaque année, après le défilé des splendeurs du *Mystic Krew*, je rentre chez moi, non seulement enthousiasmé, mais encore en protestant qu'il est impossible de rien produire de pareil; chaque année, la troupe mystique trouve moyen de surpasser mon attente.

Il en est ainsi de l'éloquence. Chaque orateur apporte avec lui des nouveautés heureuses. Bossuet me transporte, Bourdaloue me persuade, Massillon me charme. Lequel est préférable? je ne sais. Chacun a son talent, et, s'il faut absolument prendre parti, j'aime toujours mieux celui que j'entends. Ce qui ne veut pas dire: le roi est mort, vive son successeur!

Le firmament a ses étoiles et ses planètes; l'art aussi. Les unes brillent de leur éclat ordinaire, les autres font sensation, toutes ravissent l'humanité. Mieux que cela: Chacune laisse son empreinte sur la route de la vie. Le nom d'un artiste qui nous a fait pleurer, s'inscrit dans notre cœur.

Ceux qui ont entendu Rachel la croient entendre parfois encore. Ceux qui ont entendu un orateur en renom en conservent un souvenir heureux qui embaume leur existence. On n'oublie pas Lacordaire, sur la chaire de Notre-Dame, essayant de subjuguer un auditoire insoumis, huant, sifflant, Lacordaire, trouvant enfin la note juste, jetant son surplis et étalant, de nouveau, aux survivants de 48, le manteau de St-Dominique. On n'oublie pas Berrier souffletant, pour ainsi dire, une chambre hostile et la gagnant à sa cause. Il est vrai qu'en ce temps-là, même les ennemis s'inclinaient devant la royauté du génie et de la vérité. Aujourd'hui, on a son opinion formée d'avance; tant pis si elle est mauvaise. Nous sommes ici loin du vieux monde et loin de ses idées. A l'ombre du drapeau qui protège toutes les libertés, l'homme cherche la vérité et la salue partout où il la rencontre.

C'est pour satisfaire ce besoin de nos esprits que l'Eglise St-Augustin a établi les conférences que je mentionne.

Les lecteurs de l'*Abeille* savent avec quel talent les orateurs ont rempli leur tâche. Le Père Chatelain a laissé son auditoire convaincu; le Père Laffely le charmera en plus.

Je disais, dernièrement, que le vent de la vogue ne souffle pas spontanément.

Le conférencier de cette année a eu la vogue à l'Eglise Ste-Clotilde et à l'Eglise St-Nicolas-des-Champs, à Paris. Je m'abstiens de tout éloge, parceque, compliment étant synonyme de mensonge, je n'ai pas à en faire.

Puis, outre que je dois laisser à l'auditeur le charme des surprises, j'entends toujours une voix qui me crie: l'encens est superflu à qui donne ce que Dieu lui a donné.

Je ne doute pas de l'auditoire du Père Laffely. Il sera aussi nombreux qu'intelligent.

Je rappelle qu'ici, point n'est besoin de passer au contrôle—ce qui refroidit, toujours, l'enthousiasme.

Le dimanche soir toutes les places de l'Eglise sont libres.

X.

—Grand concert sacré au Fort Espagnol, aujourd'hui, de deux à six heures du soir par l'orchestre du prof. Bochert.

New-Orleans Directory.

Ce Guide, préparé tous les ans avec un soin tout particulier par M. Soards, est un des plus complets et des plus habilement conçus qui se publient aux Etats-Unis. On y trouve, en outre des adresses, les renseignements les plus minutieux sur tout ce qui concerne l'administration municipale, la voirie, les tribunaux, les établissements publics, ainsi que l'indication des rues, des fabriques, des banques, compagnies d'assurances, etc., etc. La *dédicace* et l'*introduction*, publiées par M. Soards, édifieront d'ailleurs plus complètement le lecteur sur la nature et la portée de son travail. N'oublions pas de dire que l'édition de 1883 vient de paraître et a été distribuée aux souscripteurs.

DÉDICACE

Au "Cotton Exchange" de la Nouvelle-Orléans.

A vous, l'une des institutions les plus importantes de la ville, et pour rendre hommage à votre haute valeur et à l'influence que vous exercez sur tout ce qui rapporte au commerce et à l'intérêt public, est respectueusement dédié ce "Directory," instrument modeste entre les mains du négoce mais qui lui est en même temps indispensable. Il épargne à l'étranger le temps que celui-ci perdrait autrement en recherches, et fournit au résident de la Ville tous les renseignements dont il peut avoir besoin. Il facilite les relations personnelles et sociales. En dédiant leur travail au "Cotton Exchange," institution si utile et si éminente, les éditeurs ont l'espoir que leur "Directory" sera jugé selon ses mérites.

L. Soards & Co.
1er février 1883.

INTRODUCTION.

Le volume que nous présentons aujourd'hui au public renferme un exposé de la population et des affaires de la Nlle-Orléans aussi exact que peuvent permettre de le faire un travail assidu, une dépense d'argent considérable et une grande expérience. On ne prétend pas qu'il soit parfait. Dans un travail comme celui-là, la perfection est impossible. Les ressources des Etats-Unis, prodiguées tous les dix ans, n'ont pas encore pu leur assurer un recensement parfait. Les éditeurs espèrent donc, ces réserves faites, que leur travail sera accueilli favorablement; bien que dans certains cas des employés aient refusé, pour des raisons à eux connues, de fournir les noms qu'on leur demandait. Nous nous sommes alors adressés ailleurs, et nous avons fait tous nos efforts pour obtenir d'une autre source les renseignements que certaines personnes se montrent peu disposées à nous fournir. Ces dernières trouveront très probablement dans notre "Directory" leurs noms et leur profession, métier ou occupation.

L'expérience spéciale des éditeurs, est la conséquence de plusieurs années de travail dans leur genre d'affaires; ils possèdent, en outre, pour obtenir les meilleurs résultats, des moyens égaux à ceux que l'on peut avoir dans quelque autre ville que ce soit des Etats-Unis.

Le public ignore en grande partie ce que coûte de peine la préparation d'un Directory. Nous désirons qu'il en apprécie l'importance; il serait alors plus disposé à nous encourager en souscrivant libéralement à notre ouvrage.

A ceux qui *empruntent le "Directory" de leurs voisins*, nous dirons qu'ils gagneraient un temps précieux et épargneraient à leurs amis beaucoup d'ennuis en en achetant un exemplaire pour leur usage personnel.

Nous avons l'espoir que les efforts que nous faisons pour être utiles au public seront appréciés comme ils le méritent.

L. Soards & Co.

Société de St-Maurice.—Cette belle Société, si bien établie, si populaire et si généralement connue par notre population franco-louisianaise, depuis nombre d'années, désirant arriver au noble but qu'elle s'est proposé depuis sa fondation, vient, tout dernièrement, à l'instar de plusieurs sociétés de bienfaisance et d'assistance mutuelle de cette ville, ses soeurs, d'émettre certaines obligations payables dans un délai raisonnable, pour acquérir une propriété foncière et y établir un asile à l'usage de ses membres nécessiteux, de leurs femmes, de leurs enfants en bas âge.

Ces obligations sont déjà plus qu'aux trois quarts prises, et nous espérons sincèrement, que cette oeuvre de charité, si bien commencée, sera bientôt définitivement accomplie, et suivie d'un succès complet.

—Grand concert sacré au Fort Espagnol, aujourd'hui, de deux à six heures du soir, par l'orchestre du prof. Bochert.

Tout est prêt.

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer aux étrangers qui se sont rendus en foule à la Nouvelle-Orléans pour assister aux fêtes du Carnaval, que tout est prêt, et qu'ils ne seront pas désappointés.

Sa Majesté Rex fera demain, lundi, à 3 heures de l'après-midi, une entrée triomphale dans la capitale de ses Etats. L'arrivée, le débarquement, le cortège militaire la visite aux autorités municipales, tout cela offrira un très vif intérêt aux visiteurs. La journée de lundi et celle de mardi leur laisseront de longs et agréables souvenirs.

La grande procession du "Krewe of Proteus" aura lieu demain soir et sera suivie d'un bal brillant à l'Opéra.

Mardi, 6 février, Rex régnera à la Nouvelle-Orléans en souverain absolu, et tous, grands et petits, riches et pauvres, puissants et faibles—hommes, femmes, enfants—se courberont sous son sceptre et lui rendront hommage. Nous cesserons d'être républicains pour devenir les féaux sujets d'un autocrate. Heureusement que le despotisme de Rex est doux et ne provoque que des réjouissances.

A 11 heures précises, le resplendissant cortège de Sa Majesté s'ébranlera et parcourra, bannières au vent, les principaux quartiers de la ville. Les hourras enthousiastes de la foule retentiront pendant le jour, et la nuit la loyale cité resplendira de lumières pour faire fête aux Chevaliers de Momus qui, à leur tour, déploieront un luxe royal pour plaire au Souverain.

Mardi soir, bal naturellement, et encore cette fois à l'Opéra, sous les auspices des Chevaliers, tandis que la suite de Rex et ses nombreux invités danseront dans l'immense salle de l'*Exposition*.

Lundi et mardi, défense formelle de s'occuper des affaires, de commerce et de spéculations. Tout à la joie. Oubli complet et absolu de préoccupations et de tristesse. Le Roi du Carnaval l'ordonne, et nous devons lui obéir.

Theatre St-Charles. — Ce soir début de la troupe dite "*Whiteley's Hidden Hand Co.*," qui dans son ensemble excellent compte une des *soubrettes* les plus renommées de la scène américaine, Mlle Nera Vernon. Dans le drame en 3 actes et 5 tableaux, *The Hidden Hand*, elle joue trois rôles, dont un travesti; trois types, absolument opposés et dans chacun d'eux elle est bien le personnage qu'a voulu créer l'auteur. La mise en scène de l'ouvrage est somptueuse, et la direction a le droit de compter sur un plein succès.

La pièce sera répétée demain en Matinée.

Académie de Musique.—La belle troupe de M. John Rickaby se présentera ce soir au public dans le grand drame: *One of the finest*; 3 actes et un prologue, dont le sujet est emprunté aux moeurs de New York, et où défile une galerie de types vraiment pris sur nature, d'une ressemblance frappante. Dans cette pièce paraîtra M. Gus. Williams, ce comédien si populaire aux Etats-Unis. Dans cet ouvrage, partie dramatique et partie comique marchent parallèlement et sont traitées avec le même bonheur.

A la Matinée de demain seconde représentation de *One of the finest*.

Grand Opera House—Le nom de M. John T. Raymond est l'un des plus acclamés du théâtre américain actuel; toutes ses créations ont un cachet qui lui est propre, un cachet excellent. Il est un des favoris de notre public qui le lui prouvera amplement ce soir, car ce soir il reparaît dans son nouveau rôle de *In Paradise*. En Paradis! il en fera faire l'excursion à tous ses auditeurs.

—Grand concert sacré au Fort Espagnol, aujourd'hui, de deux à six heures du soir, par l'orchestre du prof. Bochert.

Musique.—"La Coupe," chanson à boire, pour piano, par A. Dreyschock; "La Neige," sonnet de J. Chantepie, musique de J. Duprato; "Gavotte," par Benjamin Godard; "My love, my last thoughts are of thee"; tels sont les titres de quelques gracieuses compositions que M. P. Werlein, 135 Canal, a eu l'obligeance de nous adresser.

M. L. Grunewald nous a envoyé: "La Petite Mariée," (opéra bouffe de Ch. Lecocq), bouquet de mélodies pour piano, par J. Kummel; "Le Jour et la Nuit," (opéra bouffe de Lecocq), transcription brillante pour piano, par Marc Barty; "Now was I wrong," par Louis Engel; "La Petite Mariée," (suite de valses pour piano), par Olivier Métra. Tous nos remerciements.

Nous les offrons également à M. Junius Hart, 191 Canal, pour l'envoi d'un exemplaire de "Mardi-Gras," valse brillante dédiée aux Continental Guards, par Louis Dessaux.

Grands vins de Bordeaux.—M. Oscar Bercier, 77 rue Decatur sollicite, en qualité d'agent, des ordres pour le placement des grands vins de Bordeaux, tels que Chateau Haut-Brion—La Mission, Château Cos d'Estournel (Médoc), Château Pomys (Médoc), lesquels sont à vendre par les importateurs, les restaurants, etc. Les vins que nous venons de citer sont trop connus, trop estimés, trop appréciés des véritables connaisseurs et de tous les fins gourmets pour que nous en fassions un inutile éloge. Ce sont là des crus de haute distinction qui figurent sur les tables les plus renommées. Les ordres affluent, nous en sommes sûrs, entre les mains de M. O. Bercier qui est lui-même un connaisseur émérite et a depuis longtemps acquis une précieuse expérience dans le commerce des grands vins.

—Grand concert sacré au Fort Espagnol, aujourd'hui, de deux à six heures du soir, par l'orchestre du prof. Bochert.

La maison qui vend le meilleur marché du Sud—Rappelez-vous que pour chaque dollar de musique en feuilles achetée au magasin de M. Junius Hart, 191 rue du Canal, on reçoit un billet qui donne droit à une chance au grand tirage d'une loterie de six lots gagnants de grand prix, évalués à $1955, à savoir:

1° Un magnifique piano droit en bois de rose ciselé, 7 1-3 octaves de la fabrique de Henry F. Miller, valant $1,075 00.
2° Un magnifique piano droit 7 1-3 octaves de la fabrique de Grovesteen & Fuller, valant $500.
3° Un bel orgue de salon valant $250 00.
4° Une belle boîte à musique suisse valant $50,00.
5° Un beau Violon avec archet et boîte valant $50,00.
6° Une jolie Guitard (curled maple wood) valant $30,00.

Les pianos de Henry F. Miller, de Boston, sont aujourd'hui considérés les meilleurs qui se fabriquent dans le monde entier ... leur vogue grandit sans cesse. Ils ont une valeur incontestée et défient la concurrence. Les plus grands artistes du jour en font usage et n'en font que des éloges. Sous forme de recommandation en vérité ce qu'ils en disent au magasin de M. Hart, seul agent de leur célèbre fabricant. M. Hart est aussi l'agent de MM. Grovesteen & Fuller, Emerson, Chase et autres jouissant d'un grand renom. Le public est cordialement invité à aller visiter le magasin 191 rue du Canal, avant de faire ses achats ailleurs.

—Grand concert sacré au Fort Espagnol, aujourd'hui, de deux à six heures du soir, par l'orchestre du prof. Bochert.

Les meilleurs connaisseurs en pianos affirment que ceux de Henry F. Miller sont de première qualité sous tous les rapports. Ils sont pleinement garantis par le seul agent ici du fabricant, M. Junius Hart, 191 rue du Canal.

THEATRE DE L'OPERA.

A. J. DEFOSSES ....DIRECTEUR

Semaine du Carnaval.

Mercredi, 7 février 1883,
A la demande générale,
Grande Matinée et dernière représentation de
LE JOUR ET LA NUIT.
(MANOLA)
Opéra comique en 3 actes.... Musique de Lecocq
Mmes Alice Reine, Sheila, Bélia, MM. Tony-Reine, Berton, Kastner.

Mercredi soir, 7 février 1883.
Dernière représentation de
AIDA,
Grand Opéra en 4 actes....... Musique de Verdi
MM. Tournié, Dekret, Jourdan.—Mmes Fouquet, Bernardi

Jeudi soir, 8 février 1883.
No 1 Souscription Extra.
CARMEN,
Grand opéra en 4 actes........Musique de Bizet
MM. Tournié, Dekret, Kastner, Berton, Mlles Fouquet, Escoalmans, Bélia.
4 fév—

Grands Vins de Bordeaux.
Château HAUT-BRION—LA MISSION.
" COS D'ESTOURNEL (Médoc).
" POMYS.
A vendre par les importateurs, les restaurants, etc.
Ordres sollicités par l'agent.
OSCAR BERCIER,
4 fév—Sm—6 1Dim PP — 77 rue Decatur.

TURPIN—RAYMOND.—Marié, par le Rév Père Mignot, à la résidence de son père, Mlle ODETTE MARIE RAYMOND, à STEPHEN J. TURPIN, tous deux de cette ville. Pas de cartes.

WESTERFIELD-HERBERT—Mariés, jeudi, le 1er février, à la résidence de l'oncle de la mariée, Dr E. M. Murphy, par le Rév. Père Collins de l'église St Patrick, assisté par le Père Kennedy de la même église et par le Père Lambert, de l'église Ste Thérèse, M. THORPE WESTERFIELD et Mlle LELIA J. HERBERT, tous deux de cette ville.

Les journaux de Plaquemines et d'Iberville sont priés de reproduire cet avis.

Décédé, hier, 3 février, à 10 heures du matin, J. NARCISSE LANDRY, à l'âge de 60 ans et 4 mois. L'enterrement aura lieu aujourd'hui Dimanche, le 4, à 4 heures précises. Son corps est exposé à sa résidence, 225 rue Prieur, entre Hôpital et Ursulines. De la part des familles Landry, J. H. Brand, Pourciau et J. P. Sarrazin.

Les journaux de la Nouvelle-Ibérie sont priés de reproduire cet avis.

Décédé, hier soir, à six heures un quart, à l'âge de 52 ans, KARL BRUNO OERTEL, natif de Nuremberg, Saxe, et résident de la Nouvelle-Orléans depuis plus de 30 ans. Ses amis sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 3 heures. Le convoi funèbre partira de l'église presbytérienne rue du Canal, entre Claiborne et Derbigny.

SALLE DE
L'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

Décédé, samedi, 3 février 1883 à 9 1/2 heures du matin, JAMES H. WILLIAMS, natif de la Virginie, âgé de 45 ans.

Les officiers et membres de cette Association sont prévenus de se réunir dans leur salle aujourd'hui à 3 heures précises de l'après midi, pour assister aux funérailles de leur frère.

Par ordre de
ARMAND F. QUÉRÉ, président.
Joseph V. Borill, secrétaire.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'église Ste. Marie, Archevêché, MARDI, 6 février, à 7 heures et demie du matin pour le repos de l'âme de feu HENRI SUBERVIEILLE. Les amis et connaissances ainsi que ceux des familles Cassubielh, Lasens, Anglade et Berget sont respectueusement invités à y assister.

De la part de ses parents.
4 fév—2t.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus des maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vins de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

PITTSBURG
CHARBON. CHARBON.
45
Sous le baril livré à domicile.
DESFORGES, MONTAGNET & Cie,
24 rue Carondelet, près Gravier.
4 oct—1P

T. BAILLY BLANCHARD
COURTIER,
No 20 rue Carondelet.
Propriétés foncières—Prêts sur hypothèques et sur sûretés collatérales—Affaires d'Accessements de Ville et d'Etat—Taxes acquittées et arriérées et Licenses de Ville et d'Etat.
A vendre—Propriétés de bâtisse—Ilots et lots de terre, magasins, maison de résidence, situés dans les 1er 2e 3e 4e 6e District et Gretna. 7 jan—3 m PP.

KREWE OF PROTEUS.

Les messieurs dont les noms suivent sont invités à se rendre au Théâtre de l'Opéra, LUNDI, 5 février 1883, à 7 heures p. m. pour remplir les fonctions de

Comité de réception.

JAS. G. CLARK, Chairman.

A. H. May	Gilbert M Green
Jules Aldigé	H. E. Martin
J. C. Denis	Albert Baldwin
F. W. Baker	E. D. Willett
Geo. W. Nott	J. A. Chalaron
A. Brittin	Harry Allen
A. J. Leverich	Thos. C. Herndon
Geo. H Braughn	E. H. Bright
H. L. Taylor	S. S. Eisman
E. W. Huntington	F. M Hall
J. B. Lallande	J. G. Schreiver
R. Bleakley	Victor Meyer

Lieut. Chas. S. Hall

Les voitures venant par la rue Bourbon de la rue du Canal s'arrêteront devant le théâtre et en front par la rue Toulouse.

Les portes seront ouvertes à 7 heures et demie.

Toutes les places sont considérées comme réservées pour les dames, si cela est nécessaire, et les messieurs ne pourront obtenir les côtés de la salle.

Les dames, non en grande toilette, seront conduites aux galeries supérieures.

Les invitations sont strictement personnelles et NE PEUVENT ETRE TRANSFEREES.

Les messieurs sont invités à ne pas approcher de la plateforme où l'on dansera avant la fin de la première danse par les personnes masquées.

4 fév—1f PP

Eglise Saint-Augustin.

Prédicateur: Révd. Père LAFELLY, des Pères de la Miséricorde.

EXERCICES DU CARÊME.

—Les Sermons auront lieu le Dimanche à la Grand'Messe, à 10 heures, le Mardi et le Jeudi soir à 7 heures.
—Chemin de la Croix, Vendredi soir, à 6 h.
—La Bénédiction du Saint Sacrement aura lieu: le Dimanche, comme d'habitude à 5½ et aussi le Mardi, le Jeudi et le Vendredi, après les Exercices ci-dessus indiqués.

—Conférences pour les Messieurs.—

Tous les Dimanches du Carême, à partir du premier Dimanche, 11 courant, il y aura à 7 P. M. des Conférences spéciales pour les Messieurs. Tous les bancs y seront ouverts et libres.
—Aux Sermons de la Grand'Messe, le Dimanche, du Mardi et du Jeudi, il y aura dans le Sanctuaire et dans la grande allée des chaises qui seront gratuites et exclusivement pour les Messieurs.

JOS. SUBILEAU, Curé.
4fév—3t—4, 10, 11.

Le Restaurant du Fort Espagnol est ouvert sous la direction du célèbre chef de cuisine PIERRE MARAIS. Il est conduit une attention spéciale à toutes les personnes y donnant de grands dîners.
W. S. SAITER, Locataire.
4 fév—

MAISON
D. H. HOLMES
155 Canal, 14 Bourbon et 15 Dauphine.
Fin de Saison d'Hiver!
A partir du LUNDI 5 février, et jours suivants,
Grande vente d'occasions à 25 p. 0[0 de réduction
sur toutes nos marchandises d'Hiver.
SOIERIES,
VELOURS UNIS ET CISELES,
PELUCHES,
LAINAGES toutes couleurs,
ROBES BRODEES ET SOUTACHEES.
Rabais considérables sur toutes nos Confections et nos Costumes.
Venez voir pour vous convaincre.
4 fév—

CONTINUATION
—DE LA—
Grande Vente
—DE—
SOIERIES
—ET—
D'ETOFFES A ROBES
AU MAGASIN
—DE—
DANZIGER,
131 RUE DU CANAL.

Réductions énormes dans les prix de toutes nos étoffes à robes, sans égard aux prix de revient et aux profits.

De nouvelles étoffes à robes que nous vendions cette saison dernière à 40, 50 et 60 sous, se vendent maintenant à seulement 20 sous la yarde.

Ces étoffes ne sont pas de celles qui se vendent à vil prix, et ne sont ni de coton, ni de qualité tout-à-fait inférieure; mais elles sont bien nos Importations Françaises et Allemandes.

Etoffes à robes de soirée,
"Nun's Veilings,"
de toutes les nuances de soir à 20, 30, 35, 50 et 60 sous la yarde. Aussi des Draps Khyba, Crêpes, Ensistes, Foulés, etc.

Soieries! Satins! Velours!

Il sera de votre intérêt de venir examiner notre immense assortiment de Soieries, de Satins, de Velours, etc., que nous étalons, et les prix modiques auxquels nous les vendons.

SOIERIES NOIRES ET EN COULEUR de bonnes qualités, pour robes, à $1.25 et $1.50 la yarde.

1000 Parasols
de tous les genres nouveaux viennent d'être reçus.

DANZIGER
131 RUE DU CANAL,
4 fév—

H. L. NORES,
205 RUE DU CANAL,
Entre Bourgogne et Rempart.
Vente en détail au prix du gros,
Pour clore les articles d'hiver.
3 caisses cachemire double largeur, valant de 30 à 35cts à seulement 15 cts la yarde.
1 caisse Armure double largeur à 15 cts.
2 caisses Popelines brochées à 12 1/2 et 15cts
Tous les articles d'hiver tels que: Manteaux Couvertes et autres articles de laine doivent être vendus à moitié prix.
Venant de recevoir par les derniers steamers un joli assortiment d'articles de PRINTEMPS et PIQUES LINONS DE L'INDE. Victoria Toile etc. etc.
1 caisse Mozambique à 25 cts.
1 caisse Percale imprimées à 9 cts.
2 caisses Percale française, 4/4 à seulement 12 1/2 cts.
Indiennes et Cotons à 5 cts.
150 pièces Rubans à 5 cents.
50 pièces Rubans à 2 1/2 cts.
150 douzaines Bas Balbriggan pour dames, valant $1 25 à seulement $3.
100 douzaines Bas pour dames, fillettes, et
1000 douzaines Bas ... Chaussettes d'homme, belle qualité et à des prix bien minimes.
50 pièces Satins couleur à 37 1/2 cts.
Soie noire de Guinet, à 75, 85 cts, $1. $1 25, $1 50, $1 75, $2.
Etamine noire à 37 1/2 cts.
Cachemire noire, belle qualité, à 20 cts.
Satteens français ou foulardines, dessins nouveaux et choisis; nouveaux Nun's veiling, nouveaux Fichus nouvelles Dentelles, Rubans, Parasols, Parasols en grande variété.
H. L. NORES,
205 rue du Canal entre Bourgogne et Rempart.
4 fév—Dim, Mer, Jeudi

AUTOGRAPHES.

A été surprise de la modicité des prix des chapeaux de Mme SAMSON.
EMMA.

Les modes de Mme SAMSON subiront favorablement un examen avec les meilleures modes de Paris.
SARAH BERNHARDT.

Les plus jolies fleurs que j'ai jamais vues étaient chez Mme SAMSON.
LANGTRY.

(EDIT XXII.)

Pour les belles fleurs s'adresser à Mme SAMSON, 190 rue du Canal.
4fév—3f PP — REX.

Avis spécial aux Planteurs.
AM. RAW BONE SUPER PHOSPHATE, PURE GROUND BONE.
Engrais du plus haut grade fabriqué; Aussi
Tous les MATÉRIAUX pour composer le KAINIT, ACID PHOSPHATE, GROUND S. C. PHOSPHATE ROCK, LAND PLASTER.
COMPAGNIE D'ENGRAIS CHIMIQUE DE STERN.
4fév—1m — 14 rue de l'Union.

CHOCOLATS!
De qualité très supérieure, de D. GHIRARDELLI & SONS, de San Francisco.
Sweet California—Qualité ordinaire mais bonne, très en vogue.
Premium—Cacao pur, sans sucre et sans addition de vanille. Véritable chocolat de santé des plus agréables.
Vanille—Chocolat fabriqué avec soin et très recommandé pour son bon goût et sa pureté.
Par Excellence—Qualité tout à fait supérieure, goût fin et délicat.
Prepared Cocoa—Excellente préparation, très nourrissante, de digestion facile, convient à tout le monde, les enfants, les vieillards, les malades, les personnes nerveuses qui ne prennent ni thé ni café.
A vendre par les principaux marchands en gros et en détail—Paul Gelpi & Bro., Burke & Champeaux, Smith Bros. & Co., A. M. & J. Solari, Clarke & Meader, F. Limongy, A. Bauxot, F. N. Volkmann, A. & F. A. Villermin, A. Marchal, &c., &c.
4fév—6m Dim.Mar.Jeu.PP

AVIS.
Licences de Ville de 1883.
Bureau du Trésorier, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans 2 Fév. 1883.

TOUTES LES PERSONNES qui n'ont pas pris leurs licences pour l'année 1883 sont ici avisées que des frais et des dépenses s'y ajouteront après le 28 Février 1883. Il n'y a plus que vingt-six jours d'ici-là.

Respectueusement,
B. T. WALSHE, Trésorier.
4 fév—10f

Alph. WALZ,
FABRICANT DU CÉLÈBRE
MALAKOFF BITTER,
94 et 96 rue Conti, Nouvelle-Orléans
Succursale à Paris.
14 jan—1 an—Dim, Mar, Vend.

Avis spécial.—Steamer New Camelia.—A partir du 1er février 1883, le train se rendant au dit steamer à Milneburg laissera le dépôt du chemin de fer Pontchartrain, rue Champs-Elysées.

Il n'y a pas de train de passagers partant de la rue du Canal.

Excursion Dimanche, 4 février 1883, à l'arrivée du train de 3 heures du matin.

31 jan—7t — W. G. COYLE, Agent.

Avis.

J'AI l'honneur d'annoncer à mes amis et au public en général qu'étant devenu propriétaire du café No 282 rue Poydras, coin Dryades, depuis le 17 octobre 1882, époque où je l'ai acheté de M. Jean Pujol, ils seront sûrs de trouver constamment dans mon nouvel établissement des liqueurs de premier choix. Je continuerai à faire des meilleurs efforts pour satisfaire ceux qui voudront bien m'honorer de leur patronage.

BERNARD BORIE, Propriétaire.
1er fév—

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

LES personnes qui ont des cartes du bal de la Société sont priées de les faire parvenir à la Direction qui s'assemblera à l'Asile, LUNDI, 5 du courant, à 6½ heures du soir. Toute carte non rendue le sus-dite jour sera considérée comme vendue. Dans cette séance, il sera procédé au règlement du bal.

Par ordre du président,
ANT. CARRIERE.
L. Simon, secrétaire.
3fév—3t

AVARIÉS.

Petits assortiments de
MANTEAUX,
CHAL,
CHEMISES,
CARDIGAN JACKETS,
GANTS DE PEAU,
RIDEAUX DE COLICOT,
CALICOTS-SATINÉS.
ETC., ETC.

A vendre à des prix qui en assurent l'écoulement
CETTE SEMAINE.
504 et 506 Rue Magasine. 504 et 506
Quatrième et cinquième magasins au-dessous de la rue St André.
E. H. ADAMS.

Canaris! Canaris!
De la Montagne de Hartz, garantis bons chanteurs,
A $2 50 PIECE.
CHANTEURS du pays et étrangers, oiseaux de fantaisie, singes, coquillages de mer et ouvrages en écaille en grande variété à vendre au NEW ORLEANS BIRD STORE 69 CHARTRES, près Bienville, par MORITZ SCHUCHARDT.
3fév—6t

ARNICA, ARNICA, ARNICA
Des PP. Trappistes de N. D. des Neiges, France.
CHAQUE famille devrait avoir l'Arnica dans sa maison surtout celui des Trappistes de Notre Dame des Neiges. L'expérience de vingt années et les nombreuses guérisons opérées nous autorisent à déclarer que l'Arnica des Pères Trappistes est employée avec avantage dans les contusions, maux d'yeux, coups, blessures, brûlures, rhumatismes, névralgies, maux de tête, maux de dents. Ce remède est excellent aussi pour les défaillances, embarras d'estomac, manque d'appétit, etc., etc.
Père François d'Assise et Père Michel sont visibles pendant quelques jours chez les frères Academy St-Aloysius, coin Chartres et Quartier.
On peut se procurer ce précieux remède chez Lyons, coin des rues Gravier et Camp.
Prix du flacon 75 cts, 1/2 douzaine 3 dollars, douzaine 6 dollars. — 26 jan—6f

FLEURS POUR BALS
CHEZ
Mme A. B. Bech
69 - STE-ANNE - 69
10 déc—au 6 fév

The Louisiana Light and Heat-Producing and Manufacturing Company.

AU PUBLIC.

LA CONSTRUCTION DE L'USINE DE CETTE COMPAGNIE SERA COMMENCÉE IMMÉDIATEMENT.

Les premiers envois de tuyaux, comprenant 1,000 tonnes arriveront bientôt ici, et l'agent de l'UNITED GAS IMPROVEMENT COMPANY OF PHILADELPHIA est déjà à la Nouvelle-Orléans et fait tous les préparatifs nécessaires pour l'établissement des machines et l'indication des voies où doivent être placés les tuyaux. Il serait à désirer que tous les tuyaux de raccord, pour le service des maisons, fussent placés lorsque la Compagnie procédera aux fouilles. Les personnes qui prendront tout de suite le gaz de la Compagnie en bénéficieront longtemps avant celles qui s'y décideront après que les grands tuyaux auront été recouverts et les rues repavées. Des solliciteurs se présenteront en conséquence chez les personnes résidant sur le parcours des premiers vingt-cinq milles de tuyaux pour recevoir leurs ordres.

La puissance éclairante du gaz de cette Compagnie, doit, en vertu de l'ordonnance, représenter au moins celle de vingt bougies, ou près du double de la puissance éclairante obtenue du meilleur gaz de charbon.

Ce gaz coûtera $2 par 1000 pieds cubes ou un sou par heure pour une puissance éclairante de 20 bougies, moins 25 pour cent d'escompte accordés à ceux qui paieront comptant et sans retard. Ce prix équivaut à $1.50 les 1000 pieds nets ou 3/4 d'un sou par heure pour une puissance éclairante de 20 bougies, **et revient à environ 60c. par 1000 pieds du gaz dont on se sert actuellement dans cette ville.**

Il ne sera rien demandé pour les tuyaux de raccord conduisant le gaz dans chaque maison, et il ne sera point non plus exigé de dépôt d'argent pour les compteurs.

Votre attention est spécialement appelée sur l'économie, la propreté et les avantages de ce gaz pour le CHAUFFAGE ET LA CUISINE. La cuisine, quels que soient les mets que l'on prépare, se fait avec notre gaz plus économiquement et d'une manière plus satisfaisante qu'avec tout autre combustible. LA CHALEUR EST PRODUITE INSTANTANÉMENT ET INTERROMPUE IMMÉDIATEMENT QUAND ON N'EN A PLUS BESOIN. Les poêles à cuisine seront installés sans frais pour le consommateur, afin que celui-ci en fasse l'essai pendant un mois, à la condition seulement de payer pour le gaz consommé à mal que le prix du poêle si on se décide à le garder.

Des expériences réitérées faites par des experts éminents ont démontré de la manière la plus incontestable que le gaz dont il s'agit est le plus économique pour le chauffage et celui qui offre le plus d'avantages comme combustible; sa puissance calorifique est deux fois et demie plus grande que celle du meilleur gaz de charbon.

Les constructeurs de locomotives l'emploient pour obtenir la contraction des cercles de roues, et beaucoup de fabricants le trouvent supérieur au feu de charbon et en même temps plus économique. La chaleur exigée pour la cuisine ne coûte, d'après les expériences faites au Nord, qu'un (1) cent par jour par personne.

Le prix de la lumière électrique à New-York, fixé par la compagnie Edison, est de "un dollar par mille bougies", ou un sou par heure pour 10 bougies.

Ce prix est aussi réduit qu'il puisse l'être en ce moment. Celui fixé pour l'éclairage au gaz à la Nouvelle-Orléans par la "Louisiana Light and Heat Producing and Manufacturing Company" est de 1 cent par heure pour vingt bougies, ou un demi-sou pour dix bougies, avec 25 pour cent d'escompte en profit des personnes qui paient sans retard, ce qui met le prix du gaz à moins de la moitié de celui de la lumière électrique.

M. Edison a déclaré en outre que le prix pour dix bougies, dans son premier district, ne dépassait pas 1 sou à cause du revenu qu'il perçoit de la vente de la puissance motrice. La lumière à arc voltaïque employée d'abord au Grand Dépôt Central de New-York a fait place depuis au gaz d'eau: l'installation électrique a été enlevée après environ quatre mois de service.

Nous pouvons affirmer que les avantages offerts par notre gaz sous le rapport de la sûreté et sous bien d'autres, soit pour le chauffage ou la cuisine, le feront rechercher de tout le monde. Il sera beaucoup mieux qu'aucun autre combustible; il épargne le travail qu'occasionne l'emploi du bois ou du charbon; il produit une chaleur instantanée et uniforme, de sorte que les personnes les plus délicates ou les plus inexpérimentées pourront l'employer avec la plus grande facilité.

Comme l'incorporation de cette Compagnie a déjà assuré à la population de cette ville une grande économie par un dans le prix du gaz et comme il importe fort qu'on puisse se procurer de la lumière à bon marché et un combustible supérieur, le concours actif et les ordres immédiats du public sont respectueusement sollicités.

Cette Compagnie possède des brevets de haute valeur pour le gaz d'eau et les compteurs, tels que les brevets "Lowe," "Edgerton," "Hanlon," "Johnston," et d'autres encore. Elle continue en outre à se procurer chaque jour des brevets pour tous les nouveaux perfectionnements, lesquels sont mis en vente dans tout l'Etat.

THE LOUISIANA LIGHT AND HEAT PRODUCING AND MANUFACTURING COMPANY.
Bureau, No 4 Magasine.
13 janv—1m PP

Le Célèbre Costume
DENGREMONT.

Nous avons en magasin un assortiment complet de ces costumes, jolis patrons de bon goût et des meilleures fabriques.

Ce département a été l'objet de notre attention toute spéciale; il comprend les patrons les plus nouveaux et les genres les plus en vogue.

Nous avons un stock immense de
ULSTERETTES,
Pour Jeunes Gens et Enfants,
que nous offrirons en vente à des prix si réduits, qu'il est de l'intérêt de tout le monde de les venir admirer.

Nous sommes maintenant en mesure de faire voir l'assortiment le plus complet de beaux
VÊTEMENTS
CONFECTIONNES,
CHAPEAUX, CASQUETTES,
—ET—
Articles de Toilette d'Automne et d'Hiver,
pour messieurs, les coupes les plus élégantes, les genres les plus en vogue,
A des prix d'une incontestable modicité.
DEMANDEZ DES ÉCHANTILLONS.
Les commandes des campagnes seront promptement exécutées, comptant sur livraison, par l'Express.
Notre département de Marchand-Tailleur
Abonde maintenant en importations nouvelles, les Cachemires les plus fins, Diagonals, Tricots et Draps fins, il est sous la direction d'un artiste de premier ordre.
Faites l'essai de notre Maison.
Nous garantissons de satisfaire.
C. LAZARD & CO.
213, 215 et 217
Rue Decatur, près Dumaine.
3déc—3m

H. DAMIENS.
127 - - RUE ROYALE - - 129
Coin Toulouse.
VIENT de recevoir un assortiment complet de
MASQUES EN TOUS GENRES
DOMINOS SATIN—noirs et couleurs.
LOUPS VELOURS NOIR.
MASQUES FIL DE FER—bouche mobile.
do do —bouche fixe.
MASQUES FANTAISIE—FIGURES.
Aussi un grand choix de:
MAILLOTS—Soie, Coton et Laine—Blancs et Couleurs.
BAS SOIE—BAS RAYÉS—pour Costumes.
FRANGES — GALONS — PAILLETTES — ETOILES—or et argent,
PERLES—blanches et couleurs.
GANTS PEAU POUR DAMES, de MOUSQUETAIRES, 6 et 10 boutons. En Noirs—Couleurs fixes—Claires—Pailles et Opéra.
GANTS PEAU—pour Hommes et Fillettes.
Excellent choix de
PARFUMERIES FINES
Des meilleures Maisons de Paris.
Chemises Françaises
En tous genres.
BONNETERIE, MERCERIE, LINGERIE.
18 jan—D Ma J

L'UNION FRANÇAISE.

Bulletin du Bureau de Placement.

Travailleurs inscrits:

Cultivateurs, Vignerons, Jardiniers, Journaliers, Teinturiers, récemment arrivés de France.

S'adresser, verbalement ou par lettre, au siège de la Société, rue des Remparts, près Dumaine, de 9 heures du matin à 3 p. m.

Nota-Bene—Les travailleurs annoncés comprennent ceux qui sont déjà parmi nous et ceux qui nous sont signalés par la Société Française de Bienfaisance de New-York.

Tous nos renseignements sont fournis gratis.
16déc—

DEMANDES.

UNE jeune fille désire une chambre non garnie, avec la pension, dans une famille où l'on ne parle que le français.
Ecrire à l'initiale H., avec les conditions.
4 fév—3f — Lock Box 851.

UN Français ayant une instruction soignée récemment arrivé de France, voudrait donner des leçons de français dans une famille en échange du logement de la nourriture et du blanchissage.
Adresse: ALPH. WALZ, 96 rue Conti.
3fév—3f

A LOUER.

Appartement à louer.

EN s'adressant entre 1 heure et 2 heures P. M. au No. 290 rue Villeré, à un demi-îlot de l'Esplanade, on pourra trouver dans une famille créole une chambre meublée, avec cabinet et l'entier usage d'un petit salon donnant sur la rue. Avec ou sans pension. — 30 jan—

A louer—Ce ballet de terre, convenable pour jardin, faisant face à la rue du Canal, entre Broad et White, avec dépendances pour jardinier, etc. S'adresser à Fazende & Seixas, No 25 rue Carondelet. — 17janv—

A VENDRE.

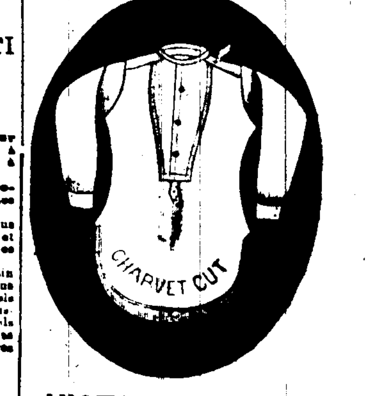
A vendre.—De la semence de GRAINE DE COTON en quantités à la convenance des acquéreurs, livraison faite sans frais supplémentaires, en tous les endroits entre "Red River Landing" et la Nouvelle-Orléans. S'adresser à JNO. CHAFFE & SONS, 52 rue de l'Union.
30 janv—

A vendre—Un terrain, magasin et résidence 15 milles en bas de Lockport. S'adresser à Mme V. FAYE, Lockport, Lou.
31 nov—

PRIX ÉTONNAMMENT REDUITS!!!
Réduits en Atômes!
Mis en pièces de droite et de gauche!
Le reste de notre fonds de Marchandises doit s'écouler!
—LISEZ CE QUI SUIT:—
PEA JACKETS, pour hommes, à $2 00; ancien prix $4 00.
SURTOUTS, pour hommes, à $4 00; ancien prix $8 50.
SURTOUTS, dits "Milton", pour hommes, à $4 50; ancien prix $9 00.
SURTOUTS, dits "Chinchilla", pour hommes, à $6 00; ancien prix $10 00.
ULSTERS, dits "Chinchilla", pour hommes, à $8 00; ancien prix $12 00.
Le plus bel assortiment de Surtouts et d'Ulsters dits "New-Markets", à des prix d'une modicité analogue.
Le monde vient d'Alger, de Gretna, de Jefferson City, de Carrollton; enfin depuis que se poursuit cette vente, c'est en très grande foule, du matin au soir, que les acheteurs affluent à notre Vaste et Incomparable Magasin.
MESDAMES! MESDAMES!
Consultez vos bourses! Consultez vos bourses! et venez vêtir vos chers petits enfants à des
PRIX SANS PRÉCÉDENTS.
Ayant fait achat, en manufacture, de 2,000 Costumes pour Jeunes-Gens et Enfants, à partir de DIMANCHE 17 Décembre, je les offrirai en vente aux prix suivants
500 HABILLEMENTS d'enfants (de 3 à 9 ans) quatre couleurs différentes, réduits de $3 à $1.75.
500 PALETOTS à deux rangées de boutons et pantalons pour enfants, de nuances diverses, réduits de $4 à $2 50.
500 HABILLEMENTS (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons (de 9 à 12 ans), réduits de $7 50 à $5.
500 HABILLEMENTS (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons, (de 10 à 16 ans) réduits de $10 à $8.
—EXTRAORDINAIRE.—
500 SURTOUTS CHINCHILLA pour enfants de 2½ à 6 ans, à $2 50.
En appelant l'attention publique sur les prix qui précèdent, j'ajouterai que mon fonds de Marchandises (Stock) réunit toutes les nouveautés.
Linge fait sur commande, à la dernière mode, pour Messieurs, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.
Grande Variété d'Articles de Toilette Pour Messieurs et Jeunes-Gens.
—AUSSI DES—
Chapeaux de Castor, de Laine et de Soie de tous genres.
Nous nous plaisons à informer nos amis et clients que nous nous sommes assuré les services de M. H. Schreiber, comme coupeur de notre département de linge fait sur commande.
La réputation de M. Schreiber, comme maître en sa profession, est parfaitement établie en cette ville.
Nous avons un assortiment choisi de CASIMIRS de fantaisie et de DRAPS double largeur, DIAGONALS tricotés importés tout exprès pour nos clients.
Coupez du Journal cette adresse et ne commettez pas d'erreur.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 9 heures.
MICHEL LION,
195, 197 et 199 rue Décatur, coin Ste-Anne, en face le Marché Français aux viandes.
17 déc—

THE AMERICAN BOTTLING CO.,
CHAS. E. MEYER, DIRECTEUR,
COMPAGNIE DE MISE EN BOUTEILLES DE LA VERITABLE
Bière Milwaukee de Jos. Schlitz,
H. LOUBAT, Agent.
22 ET 24 RUE BIENVILLE,
NOUVELLE-ORLEANS.
Des personnes malicieuses et mal intentionnées ayant révoqué en doute la parfaite loyauté de leurs travaux de mise en bouteilles, nous croyons devoir, pour notre propre justification, publier la lettre ci-dessous qui s'explique d'elle-même:
Bureau de la Compagnie de Brasserie de Jos. Schlitz, Milwaukee, Wis. 29 Décembre 1882.
Aux Messieurs de la Compagnie dite "American Bottling Company" Chicago Ill.
Messieurs—Votre faveur du 23 de ce mois vient d'être reçue. Permettez-nous d'y répondre que nous vous avons de TOUT TEMPS fourni la MEME BONNE QUALITE de Bière importée fabriquée par nous, et de vous assurer que vous pouvez avec sûreté en garantir les QUALITES DURABLES attendu qu'il n'en est pas de supérieure fabriquée par nous.
Très sincèrement, LA COMPAGNIE DE BRASSERIE DE JOS. SCHLITZ.
19janv—6m

CHEMISERIE PARISIENNE,
137 rue Canal.
(Bâtisse Touro.)
Fabrique et Blanchisserie:
23, 25 et 27 RUE CONTI
GRAND RABAIS!!!
A partir du 1er janvier, nos Chemises sur mesure de $36 00 seront réduites à $30 00 la douzaine, et la série de $30 00 à $24 00 la douzaine.
Les matériaux, la façon etc., seront absolument les mêmes qu'auparavant dans les deux catégories.
Quant à notre stock, les chemises que nous vendions $24 00 seront réduites à $21 00, et celles de $18 00 à $15 00 la douzaine; toutes ces chemises sortent de nos ateliers.
Comme par le passé, nous tenons en magasin et à des prix modérés un assortiment des plus complets d'articles pour hommes, tels que: Linge de dessous en tous genres, Chaussettes, Cravates, Mouchoirs, Parapluies, Cols et Manchettes, Boutons à manchettes, Brosses et Peignes, etc., le tout sortant des meilleures fabriques.
F. GUÉBLÉ,
137 Rue Canal (bâtisse Touro.)
31 déc—2m—Dim Mar-Jeu

FRENCH SHIRT FACTORY.


VICTOR NIPPERT,
CHEMISIER,
16......RUE ST. CHARLES......16
Branch office de la Blanchisserie dite:
TROY STEAM LAUNDRY Co
23janv—6m—Dim.Mar.Jeu.

Librairie Française,
H. BILLARD.
59 rue Chartres, coin Bienville,

Œuvres de Louis Jacolliot.

La Bible dans l'Inde—Vie de Jezeus Christna 1 vol	$1 25
Christna et le Christ—Lingam—Nara-Spirites Sanctus, &c.	2 25
Fétichisme—Polythéisme—Monothéisme 1 vol	2 25
Les fils de Dieu, 1 vol	2 25
La Genèse de l'humanité 1 vol	2 25
Histoire des Vierges 1 vol	2 25
Législateurs religieux—Manou—Moïse—Mahomet, 1 vol	2 25
Les Traditions Indo Asiatiques, 1 vol	2 25
Les Traditions Indo Européennes et Africaines, 1 vol	2 25
La Femme dans l'Inde, 1 vol	2 25
Rois, Prêtres et Castes, 1 vol	2 25
Le Pariah dans l'Humanité, 1 vol	2 25
La Mythologie de Manou, 1 vol	2 25

Œuvres de Camille Flammarion.

Belles reliures, format gd in 8° avec gravures.

ASTRONOMIE POPULAIRE—Description générale du ciel, 360 figures, planches, cartes, &c., 1 vol. $6

LES ETOILES et les curiosités du firmament, description complète du ciel visible à l'œil nu, &c., &c., $5 50.

Œuvres illustrées de Jules Verne.

Format grand in 8°, reliure riche, gravures sur bois par les premiers artistes, édition de luxe

Les Grands Navigateurs du XVIIIe siècle	$4 00
La Maison à Vapeur—Voyage dans l'Inde Septentrionale	4 00
Vingt Mille Lieues sous les Mers (couronné par l'Académie française)	4 00
L'Ile Mystérieuse (couronné par l'Académie française)	4 00
Hector Servadac—Voyages et aventures à travers le monde solaire	4 00
Le Capitaine de 15 ans	4 00
La Jangada 800 lieues sur l'Amazone	4 00
Les Tribulations d'un Chinois en Chine	3 00
L'Ecole des Robinsons	3 50
Autour de la Lune	3 00

La Librairie Française reçoit les souscriptions pour l'Annuaire du Commerce Didot-Bottin de Paris, Almanach des 500,000 adresses. L'Edition 1883 peut servir de complet "Business Directory of New York". Les maisons de commerce désirant souscrire sont invitées à le faire sans délai l'ouvrage devant paraître sous peu de temps.

Livres d'Ecoles Français et Anglais.
Vente en gros et détail.
Papeterie fine et ordinaire.
Encre, Ardoises, Crayons, Plumes.
Fournitures de Bureaux.
Articles et Modèles de Dessin.
Pose et fourniture de Papiers Peints.
Reliures en tous genres.
Prix extraordinairement réduits.
16déc—

Le Célèbre
Sirop Pectoral Balsamique
DE DUCONGÉ.
Le plus grand et le plus ancien des spécifiques pour les Rhumes, la Toux, l'Asthme, les Bronchites.
Aussi la meilleure composition pour la DIARRHÉE et la DYSSENTERIE.
Elle jouit de la faveur publique depuis 1829.
F. E. DUCONGÉ, seul propriétaire
Laboratoire, 107 rue Royale, Nouvelle-Orléans.
A vendre par tous les Droguistes.
30 janv—1m—DMaJPP

L. EHR. PARKA a transféré son domicile du No 331 de la rue Dumaine au No 226, rue du Bayou Road, coin Marais. Heures de consultations, à sa résidence, de 7 heures à 8 1/2 A. M., à son office coin des rues Claiborne et Bayou Road, de 1 heure à 2 heures P. M.
2 fév—2,4,11,18,25 fév

PAUL J. ROBERT,
AVOCAT,
22......Rue Carondelet......22
28 ao—6f puis 4D

Les soussignés ont formé ce jour une association sous la raison sociale de VILLERÉ & HÉBRARD pour faire le commerce du charbon. Ils sollicitent respectueusement le patronage de leurs amis et du public en général.

GAB. VILLERÉ.
BENJ. W. HÉBRARD.
1er janvier 1883.

Benj. W. Hébrard ayant acheté mon intérêt dans le commerce du charbon dernièrement conduit sous la raison sociale de DENEGRE & VILLERÉ, je sollicite pour eux la continuation du patronage accordé à la dernière association.

3 fév—3.4 — HENRY DENEGRE.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 3 FEVRIER.—CLASSE B No 19

Tirage de 4 heures P. M.

[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
30	48	6[illegible]	15	9	52	45	72	90	4	50	21	27

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 3 février 1883—4 heures P. M.

LOUIS R. FILS,
J. A. A. ROUSSEAU.
Commissaires.

Les plans de [illegible] vus en tout [illegible]